

# LE 21.11.23 QUOTIDIEN DE L'ART

MARDI

FINE ARTS  
LA BIENNALE



PARIS

DU 22 AU 26 NOVEMBRE 2023  
GRAND PALAIS ÉPHÉMÈRE

TOUT L'ART DU MONDE SOUS UN MÊME TOIT.

## FOIRES

# Luxembourg Art Week, un modèle convaincant de foire régionale



## ÉTATS-UNIS

**1 milliard d'euros  
chez Sotheby's  
New York**

## PRIX PIERRE DAIX

**Paula Barreiro López,  
lauréate 2023**

## MARCHÉ

**Deux rarissimes  
Lorenzetti chez Tajan**

## NOMINATIONS

**Mariët Westermann  
au Guggenheim**



# 150

## Le nombre de membres de la French Touch

À l'occasion de sa troisième édition, le mardi 21 novembre, l'évènement We Are French Touch ambitionne de réunir une nouvelle fois les acteurs des industries culturelles et créatives. Dans le cadre de la Maison de la Mutualité – au lieu du Centre Pompidou initialement prévu, mais actuellement fermé pour cause de grève –, la French Touch, mouvement de la création française soutenu par Bpifrance, mobilise ses 150 membres pour ce rendez-vous. Avec ses 20 ambassadeurs et la contribution de la communauté « we are\_ », elle a ainsi conçu une programmation réunissant notamment l'artiste JR, l'actrice, productrice et réalisatrice Julie Gayet, la créatrice et designer Vanessa Bruno, mais aussi Guillaume de Seynes, directeur général d'Hermès, Deborah Papiernik, vice-présidente d'Ubisoft, ou encore Bénédicte Epinay, déléguée générale du Comité Colbert. Dans un format

inédit, cette journée doit se décliner en conférences et masterclasses, en expériences immersives et en réalité virtuelle, en démonstrations d'innovations et de savoir-faire autour de la main, tout autant qu'en projections de films en avant-première ou en *happenings* autour d'univers français emblématiques, comme les séries ou la bande dessinée.

**CHRISTOPHE RIOUX**

➔ [wearefrenchtouch.com/sessions](https://wearefrenchtouch.com/sessions)

Retrouvez toutes nos offres d'abonnement sur [lequotidiendelart.com/abonnement](https://lequotidiendelart.com/abonnement)

**Le Quotidien de l'Art** est édité par Beaux Arts & cie, sas au capital social de 2 153 303,96 euros  
9 boulevard de la Madeleine – 75001 Paris  
rcs Nanterre n°435 355 896 - CPPAP 0325 W 91298 issn 2275-4407 [www.lequotidiendelart.com](https://www.lequotidiendelart.com) – un site internet hébergé par Platform.sh. 131, boulevard de Sébastopol, 75002 Paris, France – tél. : 01 40 09 30 00.

**Président** Frédéric Jousset  
**Directrice générale** Solenne Blanc  
**Directeur de la rédaction** Fabrice Bousteau  
**Directeur général délégué et directeur de la publication** Jean-Baptiste Costa de Beauregard  
**Éditrice adjointe** Constance Bonhomme

**Rédacteur en chef** Rafael Pic ([rpic@lequotidiendelart.com](mailto:rpic@lequotidiendelart.com))  
**Rédactrice en chef adjointe, en charge de L'Hebdo** Magali Lesauvage ([mlesauvage@lequotidiendelart.com](mailto:mlesauvage@lequotidiendelart.com))  
**Cheffes de rubrique** Alison Moss ([amos@lequotidiendelart.com](mailto:amos@lequotidiendelart.com)) et Marine Vazzoler ([mvazzoler@lequotidiendelart.com](mailto:mvazzoler@lequotidiendelart.com))  
**Rédactrice** Jade Pillaudin

**Contributeurs de ce numéro** Johan-Frédéric Hel-Guedj, Armelle Malvoisin, Christophe Rioux  
**Directeur artistique** Bernard Borel  
**Maquette** Yvette Znaménak  
**Secrétaire de rédaction** Mathieu Champalaune  
**Iconographe** Lucile Thépault

**Régie publicitaire** [advertising@lequotidiendelart.com](mailto:advertising@lequotidiendelart.com)  
tél. : +33 (0)1 87 89 91 43 Dominique Thomas (directrice), Peggy Ribault (Pôle Art), Hedwige Thaler (Pôle hors captif), Juliette Jabet (Marché de l'art), Thibaut Perrault (Institutionnel)  
**Studio technique** [studio@beauxarts.com](mailto:studio@beauxarts.com)  
**Abonnements** [abonnement@lequotidiendelart.com](mailto:abonnement@lequotidiendelart.com)  
tél. : 01 82 83 33 10

**Couverture** Solo show de Benoît Huot sur le stand de la galerie Dys. © Photo Rafael Pic. Julie Mehretu, «Walkers With the Dawn and Morning», 2008, encre et acrylique sur toile, 242,9 x 361 cm. Lot adjugé 10 millions d'euros le 15 novembre chez Sotheby's New York. © Sotheby's. Mariët Westermann. © DR.  
© ADAGP, Paris 2023, pour les œuvres des adhérents.

Chapeau de l'empereur Napoléon I<sup>er</sup>, de forme traditionnelle dite à la française, époque Premier Empire, vers 1810, feutre taupé dit en castor noir, orné de la cocarde brodée tricolore, double ganse de soie noire maintenue par un bouton en bois brodé de fils de soie noire.

Estimation : 600 000-800 000 euros.

Lot adjudgé 1,9 millions d'euros chez Osenat le dimanche 19 novembre.

Record mondial pour un chapeau de Napoléon I<sup>er</sup>.

© Osenat.



## Record pour un chapeau de Napoléon

Si les commémorations du bicentenaire de la mort de Napoléon Bonaparte (1769-1821) en 2021 ont ravivé les polémiques vis-à-vis de sa politique et de son héritage, le marché lié à ses effets personnels, lui, continue de prospérer, suscitant aussi bien les convoitises des collectionneurs français chevronnés que des internationaux séduits par le mythe. L'effet personnel le plus prisé est évidemment le chapeau bicorne, couvre-chef emblématique porté par Napoléon dès 1797. Dimanche 19 novembre, l'un des quelque vingt exemplaires connus était proposé chez Osenat à Fontainebleau, dans le cadre de la vente de la collection Jean Louis Noisiez, fondateur du groupe de propreté et services aux entreprises GSF, décédé en 2022. Fabriqué par

Pierre-Quentin-Joseph Baillon, fourrier de Napoléon dès 1806, ce bicorne en feutre taupé est orné d'une cocarde tricolore, ajoutée par l'homme d'État à son retour de l'île d'Elbe en 1815, alors qu'il était à bord de l'Inconstant. Resté dans la famille Baillon jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, le chapeau est passé par plusieurs collections privées au XX<sup>e</sup>, et a été exposé de 1967 à 2002 au musée de l'Empéri à Salon-de-Provence (Bouches-du-Rhône). Bien qu'estimé entre 600 000 et 800 000 euros, le prix de vente a caracolé à 1,932 million d'euros (avec frais), dépassant le précédent record, daté de 2014. Osenat avait proposé cette année-là un exemplaire provenant de la collection de la famille princière de Monaco, qui avait trouvé les faveurs du Sud-Coréen Kim Hong-Kuk (fondateur et président du géant agroalimentaire Harim) pour 1,884 millions (avec frais). Si l'identité et la nationalité de l'acheteur

de dimanche dernier n'ont pas été divulguées, on sait que par le passé des Russes, Américains et Chinois se sont affrontés en salles de ventes pour acquérir une relique napoléonienne. Preuve d'une actualité chargée autour de Bonaparte, un film du réalisateur Ridley Scott sort en salle ce 22 novembre, avec les acteurs Joaquin Phoenix et Vanessa Kirby dans les rôles de Napoléon et Joséphine.

JADE PILLAUDIN

 [osenat.com](https://osenat.com)

## TELEX 21.11

→ La 15<sup>e</sup> édition du cycle de conférences « Art & Finance », organisé par le groupe Deloitte, se tiendra ce mardi de 15h à 18h dans ses locaux à Luxembourg et virtuellement sur [inscription](#). Plusieurs thématiques autour de l'art et du capital y seront abordées, dont l'achat fractionné d'œuvres. Le 8<sup>e</sup> rapport d'analyse sur le marché de l'art de Deloitte Private et ArtTactic sera dévoilé à la même occasion.

→ Le Symev, syndicat national des maisons de ventes volontaires, organise la convention « Fédérer, informer et défendre » ce mercredi 22 novembre de 14h30 à 18h40 à l'Automobile Club de France à Paris, en présence de son président Jean-Pierre Osenat, ainsi que des invités et partenaires du syndicat qui échangeront notamment sur la nécessité de fédérer la profession de commissaire-priseur, sur les ventes aux enchères face au trafic de biens culturels ou sur les actions à mener pour faire de Paris la première place européenne.

→ Scam-Vélasquez, l'association de la Société civile des auteurs multimédia, lance en partenariat avec le magazine *Fisheye* un appel à candidatures aux photographes professionnels jusqu'au 26 novembre en vue de l'édition 2024 du prix Roger Pic. Celui-ci décerne chaque année une dotation de 5 000 € à un photographe professionnel pour un travail « documentant le réel ».

→ La foire ZONAMACO rassemblera du 7 au 11 février 2024 quelque 200 galeries issues de 25 pays au Centro Banamex de Mexico, dont 69 dans le cadre de son parcours général, et le reste dans le cadre de ses différents volets thématiques consacrés, entre autres, à la photographie, aux antiquités, à l'art moderne et au design.

**Pietro Lorenzetti, Saint Sylvestre**, documenté à Sienne de 1306 à 1345, peinture à l'œuf et fond d'or sur panneau de bois rectangulaire au fil vertical, entouré d'un cadre doré moderne, 70 x 36,5 x 3 cm. Estimation : 1,5 - 2 millions d'euros. Vente Tajan 13 décembre 2023.

**Pietro Lorenzetti, Sainte Hélène**, documenté à Sienne de 1306 à 1345, peinture à l'œuf et fond d'or sur panneau de bois rectangulaire au fil vertical, entouré d'un cadre doré moderne, 69,8 x 37 x 3 cm. Estimation : 400 000 - 600 000 euros. Vente Tajan 13 décembre 2023.

© Photo Artcento.



### MARCHÉ

## Deux rarissimes Lorenzetti proposés chez Tajan

Seulement une trentaine d'œuvres de Pietro Lorenzetti sont connues dans le monde, dont une avait été acquise par le Louvre aux enchères à Drouot en 1986. Fait rare, deux retables de cette figure majeure de l'école siennoise du début du XIV<sup>e</sup> siècle seront mis en vente chez Tajan le 13 décembre. Celles-ci proviennent de la collection du haut magistrat François-Alfred Ramé (1826-1886), qui en avait fait l'acquisition en 1860 et dont les archives ont été offertes au musée de Rennes : « Ce type de tableau était tombé en désuétude avant d'être redécouvert durant la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. M. Ramé faisait partie des précurseurs qui ont commencé à regarder avec un nouvel œil ces œuvres du début de la Renaissance devenues démodées, et dont l'approche au sujet était plus personnelle que durant l'époque byzantine, où les personnages étaient très figés », explique Thaddée Prate, directeur du département tableaux et dessins anciens chez Tajan. Les descendants de François-Alfred Ramé se sont portés naturellement vers la maison de vente puisqu'ils avaient déjà cédé une partie de la collection familiale chez eux en 1985. Découvertes par le cabinet Turquin (qui avait notamment expertisé le *Christ moqué*, petit panneau de Cimabue adjugé

24,18 millions d'euros le 27 octobre 2019 par M<sup>e</sup> Dominique Le Coënt à Senlis, classé trésor national et acquis par le Louvre en novembre 2023), les deux peintures à l'œuf sur fond d'or réalisées sur des panneaux de bois de peuplier, représentent saint Sylvestre (pape de 314 à 335, qui fit de Constantin le premier empereur à épouser la foi chrétienne) et sainte Hélène (la mère de Constantin qui serait, selon la légende, la découvreuse de la vraie croix du Christ). Elles faisaient probablement partie d'un grand retable composé de cinq ou sept panneaux, dont les différentes parties ont dû être dispersées séparément au XIX<sup>e</sup> siècle. Estimé entre 1,5 et 2 millions d'euros, le portrait de saint Sylvestre justifie son prix par son état exceptionnel de conservation, tandis que celui de sainte Hélène, présentant quelques imperfections au niveau du vêtement et de la main, est proposé pour sa part entre 400 000 et 600 000 euros. Outre le Cimabue, devenu le tableau primitif le plus cher adjugé en vente publique au monde, d'autres tableaux majeurs ont été redécouverts en France ces dernières années, dont *La Vierge et l'Enfant en trône* du Maître de Vissy Brod (vers 1350), acheté par le Metropolitan Museum de New York pour 6,2 millions d'euros dans le cadre d'une vente dirigée par M<sup>e</sup> Cortot à Dijon.

ALISON MOSS  
[tajan.com](https://www.tajan.com)

## HISTOIRE DE L'ART

## Prix Pierre Daix : Paula Barreiro López, lauréate 2023

Lancé en 2015 par François Pinault, afin de rendre hommage à l'écrivain et journaliste Pierre Daix (1922-2014), le prix distingue chaque année un ouvrage consacré à l'histoire de l'art moderne et contemporain. C'est cette année Paula Barreiro López qui a été primée pour son livre intitulé *Compagnons de lutte. Avant-garde et critique d'art en Espagne pendant le franquisme*, paru initialement en anglais en 2017, puis publié en espagnol en 2021 et, plus récemment, en français, aux éditions de la Maison des sciences de l'homme, en 2023. L'ouvrage, où est abordé le rôle de la création et le développement de la pensée esthétique sous le franquisme tardif, a été sélectionné par un jury composé par Laure Adler (journaliste, femme de lettres), Jean-Louis Andral (historien et critique d'art, directeur du musée Picasso d'Antibes), Martin



Paula Barreiro Lopez.

© Photo Tobias Locker.

Béthenod (président du Crédac, et des Archives de la critique d'art), Nathalie Bondil (historienne de l'art, directrice du département du musée et des expositions de l'Institut du monde arabe), Jean-Pierre Criqui (conservateur des collections contemporaines au musée national d'Art moderne - Centre Pompidou, rédacteur en chef des *Cahiers du musée national d'Art moderne*), Cécile Debray (historienne d'art, présidente du musée national Picasso-Paris), Donatien Grau (historien de l'art et de la littérature française,

critique d'art et écrivain), Christophe Ono-dit-Biot (directeur adjoint de la rédaction de l'hebdomadaire *Le Point*, écrivain), Bruno Racine (directeur de Palazzo Grassi - Punta della Dogana, écrivain) et Pascal Rousseau (historien de l'art moderne et contemporain, récipiendaire du prix Pierre Daix 2020). Ces derniers ont salué l'exploration d'un sujet jusqu'alors rarement étudié, éclairé ici par la pensée de sept critiques et historiens de l'art espagnols, dont le thème résonne avec les engagements intellectuels et politiques de Pierre Daix, qui fut résistant. La lauréate a été choisie parmi six autres auteurs finalistes : Bénédicte Ramade, Alain Cueff, Arnauld Pierre, Bénédicte Savoy, Sophie Basch et Maureen Murphy, sélectionnés pour leurs textes portant sur l'anthropocène, l'écologie, l'art à l'ère de la décolonisation, ou sur le japonisme.

A. MO.

 [pinaultcollection.com](https://pinaultcollection.com)

# 2023 ST-ART

## STRASBOURG

### FOIRE D'ART CONTEMPORAIN ET DE DESIGN

## 24-26.11.2023

PARC DES EXPOSITIONS / HALL 2 & 3  
[ST-ART.COM](https://st-art.com)



Organisé par  
**STRASBOURG  
 EVENTS.**

**Strasbourg.eu**  
 euro-métropole

ÉTATS-UNIS

# Un milliard d'euros en art moderne et contemporain chez Sotheby's à New York

Après une première semaine new-yorkaise éclatante (voir [QDA du 13 novembre](#)), Sotheby's a continué sur sa lancée spectaculaire avec un total de 630 millions d'euros la semaine suivante. La vente du soir d'art moderne a totalisé 210 millions d'euros le 13 novembre. Un tableau de Chagall de 1924 *Au-dessus de la ville* (14,6 millions d'euros) ; *Comptoir et guitare* (1932) de Picasso (22 millions d'euros), qui compte parmi les natures mortes les plus chères de l'artiste, et deux tableaux de Monet, *Le Moulin de Limetz* (1888) et *Peupliers au bord de l'Epte, temps couvert* (1891), emportés pour 24 et 28,8 millions d'euros, en ont été les vedettes. Notons aussi *La Patience* (1943-1948) de Balthus, vendu par l'Art Institute de Chicago, partie à 13,7 millions d'euros dans son



**Jean-Michel Basquiat, Self-Portrait as a Heel (Part Two), 1982, acrylique et huile sur toile, 243,8 x 156,2 cm.**  
Lot adjudgé 39 millions d'euros chez Sotheby's New York le 15 novembre.  
© Sotheby's.

estimation, tandis qu'une composition abstraite de Rothko s'est envolée à 22 millions d'euros au profit du Memphis Brooks Museum of Art. Avec 234 millions d'euros, la vente d'art d'après-guerre du 15 novembre a été dominée par un autoportrait de 1982 par Basquiat (39 millions), soit plus de 54 fois son prix réalisé en 1999 chez Christie's à New York. On notera également une toile de Frank Stella à 17,3 millions d'euros (le 2<sup>e</sup> prix pour l'artiste) ; un tableau de la fin de carrière de Joan Mitchell à 25,9 millions d'euros et un monumental *Abstraktes Bild* de Gerhard Richter à 29,6 millions d'euros. Enfin, la vente « Now » d'art contemporain du 15 novembre a récompensé Julie Mehretu avec

un record mondial à près de 10 millions d'euros pour le gigantesque *Walkers With the Dawn and Morning* (2008). Tandis qu'avec une enchère de 10 millions d'euros, le tableau monumental *Shift* (1996-1997) de Jenny Saville atteignait le 2<sup>e</sup> prix pour l'artiste. Avec la collection Fisher Landau (397 millions d'euros), Sotheby's a dépassé le milliard d'euros en art moderne et contemporain en une saison. Toujours à New York, en deux ventes le 14 novembre (dont la Triton Collection Foundation), Phillips a enregistré 145 millions d'euros, soit le 2<sup>e</sup> meilleur montant de l'histoire de la maison de ventes. Mais si l'*Abstraktes Bild* (636) de 1987 de Gerhard Richter est parti au prix attendu de 32,5 millions d'euros (le 4<sup>e</sup> prix pour l'artiste) à un collectionneur taïwanais, la plupart des lots garantis par Phillips ont été rachetés par la maison de ventes, à l'estimation basse, voire en dessous.

**ARMELLE MALVOISIN**  
sothebys.com  
phillips.com

# UN WEEK-END À L'EST

LE FESTIVAL DES CULTURES EST-OUEST 7<sup>e</sup> ÉDITION WEEKENDALEST.COM

DU 22 AU 27 NOVEMBRE 2023 À PARIS



## ARTS VISUELS

Ketuta Alexi-Meskhvili  
Vakho Bugadze  
Vajiko Chachkhiani  
Nika Kutateladze  
Natela Grigalashvili  
Nino Kapanadze  
Sopho Kobidze

Nino Kvrivshvili  
David Matchavariani  
Maia Naveriani  
Elené Shatberashvili  
Guram Tsibakhashvili  
Guela Tsouladze

# TBILISSI

# LE CARRÉ DES ARTS CARRÉ RIVE GAUCHE

22 NOV - 22 DÉC 2023



Antiquaires et galeries d'art du CARRÉ RIVE GAUCHE  
rue du Bac, rue de Beaune, rue de Lille, rue des Saints-Pères, rue de l'Université, rue de Verneuil, quai Voltaire  
www.carrerivegauche.com



## LES ESSENTIELS DU JOUR

### NOMINATIONS

## Mariët Westermann, chef d'orchestre à la constellation Guggenheim

L'Américano-Hollandaise Mariët Westermann supervisera la fondation Solomon R. Guggenheim et son musée new-yorkais ainsi que la collection Peggy Guggenheim à Venise, et exercera une direction collégiale avec le très remarquable Juan Ignacio Vidarte, directeur historique du Guggenheim Bilbao et de la stratégie mondiale de la fondation depuis 2008. Cette historienne de l'art, qui succédera à Richard Armstrong le 1<sup>er</sup> juin 2024, a signé l'ouvrage *A Worldly Art: The Dutch Republic 1585-1718*, consacré à l'âge d'or hollandais entre les Provinces-Unies du XVI<sup>e</sup> siècle et leur transformation en monarchie par Napoléon en 1806. Vice-présidente de la New York University (NYU) Abu Dhabi, qu'elle a cofondée en 2007 et où elle enseignait depuis 2019, Westermann connaît bien le terrain. Sous sa direction, la NYU Abu Dhabi a recruté des professeurs prestigieux, dont le prix Nobel Wole Soyinka, et l'Université est devenue une plaque tournante d'échanges intellectuels aux Émirats et dans la région MENA (Afrique du Nord et Moyen-Orient). Si c'est une nomination assez atypique - elle n'a jamais dirigé de musée -, ses plus de vingt années de parcours universitaire, notamment à la tête de l'Institute of Fine Arts de la NYU, qui a formé des centaines d'historiens d'art, de conservateurs et de directeurs de musées, lui ont procuré une connaissance intime des rouages de ces institutions et des relations avec leurs tutelles politiques et administratives. Bardée de titres (Mellon Foundation, Clark Art Institute) et de distinctions (National Endowment for the Humanities, Center for Advanced Study in the Visual Arts, Metropolitan Museum of Art), elle a orchestré ou pris part à plusieurs expositions (« Art and Home: Dutch Interiors in the Age of Rembrandt », Denver Art Museum ; « Jan Steen: Painter et Storyteller » à la National Gallery de Washington en partenariat avec le Rijksmuseum). En 2020, elle a co-organisé « Reframing Museums », colloque international sur l'avenir des musées, organisé par NYU Abu Dhabi et le Louvre Abu Dhabi. En 2010, à travers le NYU Abu Dhabi Institute, elle a codirigé avec Philippe de Montebello le colloque « Art Museums Here and Now », consacré à la construction et à la réinvention des musées. James Tomilson Hill, président du conseil de la fondation Solomon R. Guggenheim, précise que Mariët Westermann possède « une expérience des problèmes critiques de plusieurs zones géographiques ». Pour Wendy Fisher, présidente du conseil d'administration de la fondation, Westermann « *croit fondamentalement au pouvoir transformateur de l'art* ». La nouvelle nommée ne dit pas autre chose : « *C'est une mission dédiée à l'art moderne et contemporain dans quatre musées sur trois continents [...], de New York à Bilbao, de Venise et Abu Dhabi [...] pleinement ancrés dans leur environnement et leurs communautés locales* ».

JOHAN-FRÉDÉRIK HEL-GUEDJ

[guggenheim.org/foundation](https://guggenheim.org/foundation)

# THE ART MARKET DAY

LE QUOTIDIEN DE L'ART

## LE RENDEZ-VOUS DE TOUS LES ACTEURS DU MARCHÉ DE L'ART

5<sup>e</sup> EDITION

LA RENAISSANCE DE PARIS - LES  
CHIFFRES DERRIÈRE LE BUZZ

LUXE ET ARTISANAT : LES NOUVELLES  
FRONTIÈRES DU MARCHÉ DE L'ART

L'AFRIQUE EN MARCHÉ :  
UN NOUVEAU DIALOGUE MONDIAL PREND  
FORME DANS L'ART

ÉCOLOGIE : COMMENT LE MARCHÉ  
PEUT-IL ÊTRE VERTUEUX ?

L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE, UN OUTIL  
RÉVOLUTIONNAIRE POUR LE MARCHÉ ?

28.11.2023

CENTRE POMPIDOU, PARIS

INSCRIVEZ-VOUS VITE  
Plus que quelques places !

# Luxembourg Art Week, un modèle convaincant de foire régionale



Luxembourg Art Week 2023, Alex Reding sur le stand de sa galerie.

© Photo Mike Zenari/Luxembourg art week.

**Lancée en 2015, elle revendique son attachement dans la Grande Région. Pas de ventes spéculatives mais des liens tissés dans la durée avec un public fidèle de collectionneurs : un modèle « classique » qui redevient actuel.**

**PAR RAFAEL PIC – CORRESPONDANCE DE LUXEMBOURG**

Alors que le cru 2023, toujours très ramassé (3 jours), s'est clos le 12 novembre, les organisateurs pensent déjà à l'an prochain, qui devrait être marquant : c'est ce qu'a laissé entendre Caroline Reden, à qui le fondateur Alex Reding a confié la direction de la foire. Elle aura davantage de temps pour imprimer sa marque à la 10<sup>e</sup> édition, un millésime évidemment attendu pour confirmer la maturité de l'événement. En attendant, la tendance est bonne puisque la fréquentation a encore augmenté de 10 %, passant de 20 000 à 22 000 visiteurs. La dimension culturelle s'est renforcée avec une quinzaine d'Art Talks (bientôt disponibles sur la chaîne YouTube de la foire) et un parcours de sculptures dans la ville, confié à l'Atelier Van Lieshout, qui déborde les limites temporelles de la foire puisqu'il est visible jusqu'à fin novembre.





Luxembourg Art Week 2023.

Vue du stand de la galerie  
Ceysson & Bénétière.

Au centre : **Frank Stella, Split  
Star, 2015 - 2022.**

© Photo Laurent Sturm/Luxembourg  
art week/Adapp, Paris 2023.



### Sous la barre du million

Et du côté des ventes ? Le prix moyen d'une œuvre n'atteint pas les sommets d'Art Basel ou Frieze, mais c'est aussi un choix assumé. On a cependant vu chez Ceysson & Bénétière une sculpture de Frank Stella à 650 000 euros, qui a d'ailleurs été réservée. « *Nous avons aussi vendu 5 œuvres de Claude Viallat entre 10 000 et 50 000 euros, plusieurs œuvres importantes de Maurice Estève et trois tableaux de l'artiste coréen Nam Tchun-Mo, soit une belle édition avec une quinzaine de ventes* », précise Loïc Bénétière. Les solo shows sous le chapiteau étaient en petit nombre (on a cependant remarqué le stand spectaculaire de la Bruxelloise Dys avec Benoît Huot), soit que la prise de risque soit trop grande, soit que cela ne corresponde pas aux attentes du public : « *Je suis une galerie luxembourgeoise, expliquait Alex Reding. Mes artistes attendent logiquement que je les expose tous lors d'une foire à domicile ! C'est pourquoi j'ai fait le choix d'un accrochage varié, sur murs de couleur, comme on pourrait le faire chez soi.* » Les galeries locales étaient bien là, d'ArtsKoCo à Zidoun-Bossuyt, en passant par Ceysson & Bénétière (qui montrait Bernar Venet dans son espace de Wandhaff pendant la foire), Fellner et Valerius. On notait chez Schortgen, la doyenne des enseignes luxembourgeoises qui va fêter ses 75 ans en 2024, de séduisants tableaux en cire de l'Allemande Marlis Albrecht, dont un grand paysage à 35 000 euros. On pourra revoir ces œuvres lors du solo show que la galerie lui consacre du 25 novembre au 13 janvier. ➔

Ci-dessous :

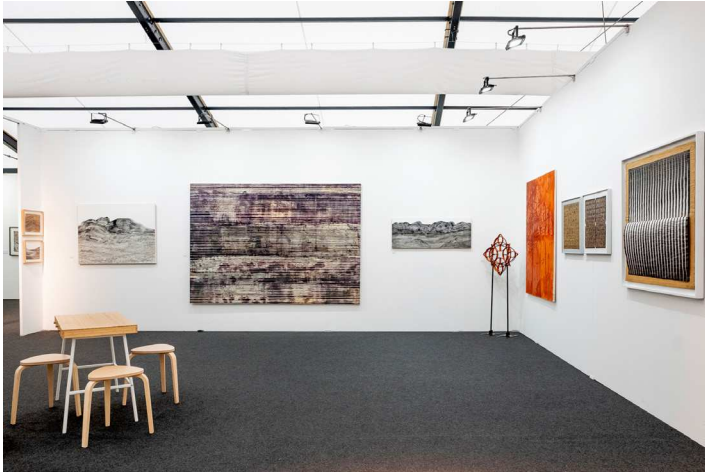
Solo show de Benoît Huot sur  
le stand de la galerie Dys.

© Photo Rafael Pic.

À droite : Vue du stand  
de la galerie Schortgen.

© Photo Laurent Sturm/Luxembourg  
art week.





Vue du stand de la galerie Lazarew.

À droite : Vue du stand de la galerie Claire Gastaud.

© Photo Laurent Sturm/Luxembourg art week.

En bas : Vue du stand de la galerie Maria Lund.

© Photo Rafael Pic.



### Satisfaction française

Qu'en est-il pour les Français, qui représentaient plus d'un tiers des exposants ? La Luxembourg Art Week semble marquer des points dans la concurrence avec Art Antwerp, St-Art ou l'Art Fair Dijon, qui n'a tenu que deux éditions. Chez Claire Gastaud, qui en était à son baptême du feu, « le public était au rendez-vous, confirme la directrice Caroline Perrin. Tous nos artistes ont trouvé preneur : les propositions classiques telles que Georges Rousse, Nils-Udo et les bronzes de Roland Cognet mais également le travail de Coraline de Chiara qui a été découvert. Nos collectionneurs luxembourgeois ont apprécié que l'on se déplace.

Le chiffre d'affaires est correct pour une première édition, nous reviendrons probablement. » Chez Lazarew, Laura de Pontcharra parle d'un « bilan plutôt positif malgré une conjoncture plus morose. Nous avons vendu le travail de nos artistes aboutis comme Aharon Gluska (trois belles pièces) mais aussi fait rentrer le jeune Sasha Brodsky dans une collection particulière et confirmé l'intérêt ressenti l'an dernier pour Guillaume Toumanian. Il faut dire un mot à part sur Pierre Daquin, dont nous avons vendu trois pièces, dont une à 8 500 euros. Chef de file de la nouvelle tapisserie avant de s'orienter vers les matériaux industriels à partir des années 1970, il a eu une exposition monographique au musée d'Art moderne de Paris en 1974 et est toujours actif à 87 ans ! Nous prévoyons même une exposition de ses œuvres récentes en 2024 ! » Maria Lund est une fan assumée : « L'équipe de la foire est agréable et l'ambiance très chaleureuse, la médiation enthousiaste et qualitative. Il y a une attention portée aux détails. » Elle se montre satisfaite du profil des contacts : « À une exception près, les ventes se sont faites à des clients nouveaux, belges et luxembourgeois. Marlon Wobst a bénéficié d'une très belle attention durant toute la foire ;



Luxembourg Art Week 2023  
depuis le stand de la galerie  
Ariane C-Y.

© Photo Rafael Pic.

En bas : Les œuvres de Jack  
Warne sur le stand de la galerie  
Spiaggia Libera.

© Photo Laurent Sturm/Luxembourg  
art week.

*sa grande tapisserie en laine feutrée, Desert Moon, a fait réagir des centaines de personnes.* » Si elle ne s'est pas vendue (proposée à 17 700 euros), d'autres l'ont été, entre 1 070 et 6 200 euros. Dans le cabinet secret, figurait une autre pièce de l'artiste allemand, un peu scabreuse pour notre époque prude : un tableau en feutre représentant un numéro qui a réellement existé au cabaret berlinois Dolce Vita, où un éléphant enlevait avec sa trompe le slip des dames...

### Sur la route d'Amsterdam

Ariane C-Y fait partie des galeries qui trouvent en Europe du Nord un public attentif : elle avait un programme chargé puisqu'elle enchaînait vers Amsterdam, où elle était la seule Française sur la foire PAN. « À Luxembourg, les collectionneurs français apprécient les visites organisées dans le cadre du programme VIP et le dîner du samedi soir devant le stand. Les toiles de William Wright ont été vendues dès la première heure (8 000 euros pour la plus importante). Nous avons été heureux de la première vente en foire du nouvel artiste de la galerie, un jeune peintre anglais, Connor Newsome, dont les œuvres ont suscité beaucoup d'intérêt (1 500 euros pour les petits formats). Les collectionneurs de Guillaume Castel étaient aussi présents. »

Sa grande œuvre *Samare*, proposée à 80 000 euros, devrait entrer dans une collection française. « Mais la maquette d'une de ses œuvres est actuellement présentée à la Cour européenne de justice, l'artiste est déjà présent dans d'importantes collections locales et il prépare une exposition à Esch-sur-Alzette en 2025. »

Une véritable love story avec le Luxembourg !

➔ [luxembourgartweek.lu](https://luxembourgartweek.lu)

